

ABUS SEXUELS Un entraîneur du FC Châteauneuf est en prison après avoir reconnu

«Nous nous sentons

DAVID VAQUIN

«Jamais je n'aurais pensé qu'un truc pareil puisse arriver.» Raymond Veuthey, président du FC Châteauneuf, accuse le coup. Depuis lundi, date à laquelle il a appris que l'un de ses entraîneurs était soupçonné de pédophilie, tout s'est écroulé. «En fait, nous étions sans nouvelle de lui depuis plus d'un mois. Il ne s'est pas présenté à la reprise des entraînements et nous n'arrivions pas à le contacter. Nous avions entendu les rumeurs mais c'est avec consternation que nous avons pris connaissance des faits qui lui étaient reprochés.»

Consternation car personne ne se doutait de quoi que ce soit. «Il était présent au club depuis 2002. La saison passée, il entraînait les juniors C, des jeunes de 14-15 ans. Il faisait du bon travail et il était apprécié. Avant Châteauneuf, il avait également travaillé dans d'autres clubs. Depuis cinq ans que je suis président, je n'ai jamais entendu la moindre plainte à son sujet, que ce soit d'un joueur ou d'un parent. Nous n'avons vraiment rien vu venir. Le fait qu'il soit agent de police n'a rien arrangé.»

PAS D'ABUS DANS LE CADRE DU CLUB

Heureusement pour le FC Châteauneuf, il semble que les faits reprochés ne soient pas survenus dans les installations du club. «D'après ce que les enquêteurs ont bien voulu me confier, les agissements n'ont pas été commis ici mais à son domicile. Je ne peux pas l'affirmer à 100% mais je suis convaincu qu'il aurait été très difficile pour lui d'abuser d'enfants dans les vestiaires ou autre. Il y a toujours du monde», relève le président.

«Jamais je n'aurais pensé qu'un truc pareil puisse arriver.»

RAYMOND VEUTHEY
PRÉSIDENT DU FC CHÂTEAUNEUF

Y a-t-il eu beaucoup de réactions des parents? «Notre responsable juniors a reçu plusieurs téléphones. On nous a reproché de l'avoir engagé comme entraîneur mais je le répète, nous n'avons jamais reçu aucune plainte à son sujet. J'espère que les parents sauront faire la part des choses et qu'ils continueront à avoir confiance en notre club. Nous avons convoqué les parents des juniors entraînés par le prévenu en fin de semaine pour une séance. Nous avons également prévenu les parents qui auraient confié leurs enfants à cet entraîneur: en cas de doute, il faut immédiatement prendre contact avec la police cantonale.»



C'est avec consternation que le président du FC Châteauneuf Raymond Veuthey a pris connaissance des faits reprochés à son entraîneur. BOTTLE

ASSOCIATION À LA RESCOURSÉ

Aucun départ de jeune joueur n'a été constaté pour l'instant? «Nous sommes dans l'entre-saison donc c'est difficile à dire mais pour l'instant ça va. Quelque part, on se sent aussi victime. Tout le monde a l'impression d'avoir été trahi. C'est difficile pour notre club et notre image d'être pris dans ce tourbillon. Nous étions en contact pour un nouveau sponsor maillot. Suite à cette affaire, l'entreprise intéressée est devenue plus hésitante», déplore le président qui s'attend à des jours difficiles.

Raymond Veuthey sait qu'il sera soutenu par l'Association valaisanne de football qui travaille conjointement avec l'association Mira, active dans la prévention des abus sexuels. «Des contacts existent depuis plusieurs années. C'est une volonté de l'Association suisse de football de prévenir de tels comportements suite à plusieurs affaires similaires survenues dans les cantons de Vaud et Neuchâtel. Mira informe et forme les entraîneurs sur les comportements à avoir. Il s'agit parfois de choses toutes simples comme ne pas se doucher en même temps que les enfants justement à un certain âge, ne pas rester dans les vestiaires, etc. J'espère que cela va permettre de faire avancer les choses», conclut le président. ◉

QUATRE QUESTIONS À...



PHILIPPE JAFFÉ
EXPERT JUDICIAIRE EN
MATIÈRE
DE VIOLENCE
ET D'ABUS
SUR LES ENFANTS

Les pédophiles s'organisent pour ne pas être détectés

Selon les premiers éléments, le pédophile aurait abusé de nombreux enfants. Une source évoque même un cas qui remonterait à plus d'une dizaine d'années. Comment le prédateur a-t-il fait pour ne pas être démasqué?

Les pédophiles savent que ce qu'ils font est répréhensible. Ils s'organisent pour ne pas être détectés. Ils visent les enfants vulnérables. Dans le cas présent, il a été fait mention d'enfants de parents divorcés. Ce sont des cibles plus fragiles, qui cherchent de l'attention après l'explosion de leur famille. Les pédophiles ont un sixième sens pour détecter les enfants manipulables. Pour éviter d'être dénoncé, les prédateurs sexuels peuvent menacer les enfants ou, à l'inverse, les acheter. C'est une façon de corrompre les enfants, de les rendre complices des abus. Dans le cas d'une famille en crise, il est plus difficile

pour un enfant de se confier. Parfois la maman doit reprendre une activité professionnelle, les parents sont moins présents. Enfin, le fait que le pédophile présumé était un agent de police a sûrement pesé. Il représentait l'autorité, on n'ose pas agir sur simple suspicion.

Comment prévenir les actes pédophiles?

C'est le rôle des parents et de l'école de mettre en garde les enfants. Il faut dire à ses enfants que dans la vie, il n'y a que les parents qui peuvent les voir tout nus, sous la douche, etc. Si quelqu'un touche les parties intimes d'un enfant, ce dernier doit immédiatement prévenir ses parents. Il faut dire aux enfants que leur corps leur appartient. Dans le cas présent, les parents déléguaient leur autorité à l'entraîneur et ami. C'est tout de suite plus difficile lorsqu'il est question du cercle des connaissances. Les enfants savent qu'il faut se méfier des étrangers mais c'est évidemment plus complexe avec les proches.

Quels sont les signes qui pourraient alerter les parents en cas d'abus?

Il y en a une multitude et aucun ne permet d'arriver à la conclusion d'un abus.

Un changement d'humeur, de la tristesse peuvent être des signes annonciateurs sauf que tous les enfants passent par là. Pour ne rien arranger, les enfants s'accrochent à des abus et retrouvent leur entraînement en dehors de ces périodes. Ils parviennent à dissocier les choses. De manière plus générale quand quelqu'un, en dehors du cercle familial, fait des cadeaux inappropriés et démesurés à un enfant, il y a lieu de se poser des questions.

Comment réagissent les victimes par la suite?

Cela dépend de chaque enfant. Certains sont très résilients et ils reprennent le fil de leur vie très rapidement. Pour d'autres, les choses vont traîner plus longtemps et cela va être pesant. Cela risque d'avoir des conséquences sur leur confiance, leur vie relationnelle et intime. Ils vont se poser des questions: pourquoi je ne me suis pas défendu? Pourquoi moi? Dans tous les cas, une prise en charge psychologique est conseillée. Le plus important est également le soutien des parents qui doit être total et inconditionnel. Il ne faut pas culpabiliser les enfants. Enfin, le travail de la justice qui punit le coupable a aussi un rôle thérapeutique. ◉

ttouchements sur des enfants. Au sein du club, c'est la consternation.

aussi victimes»



La stupeur s'est abattue sur le quartier séduis de Platta, où vivait le prévenu. LE NOUVELLISTE

«Nous ne tolérerons aucun dérapage!»

Le FC Châteauneuf n'est pas le seul à avoir subi de plein fouet l'affaire du pédophile. A la police municipale, où le prévenu travaillait comme agent, c'est également la consternation. «Nous sommes tous profondément marqués et attristés par cette terrible affaire», relève le commissaire Bernard Sermier. Un commissaire qui craint les amalgames à venir: «Il faut vraiment différencier l'institution dans son ensemble et un agent qui a franchi la ligne rouge. Nous espérons que les gens sauront faire preuve de discernement. Nous ne tolérerons aucun dérapage. Pour mes policiers, c'est un événement difficile qui vient s'ajouter à une profession pénible. Mes agents ne sont pas responsables de ce qui arrive. Au risque de me répé-

ter, je n'accepterai pas que mes hommes soient insultés.»

Reste que selon le commissaire, l'une de ses patrouilles a déjà été confrontée à un problème mardi soir: «Ils ont été insultés par une personne qui s'est vengée après avoir subi un contrôle.» Des poursuites systématiques sont-elles prévues dans ce cas de figure? «Nous allons évaluer les pistes à suivre, rien n'est encore déterminé pour l'instant.»

○ DV



Le commissaire Bernard Sermier: «Je n'accepterai pas que mes hommes soient insultés.» BITTEL

PLATTA Tout un quartier sous le choc

Quartier historique de la capitale, situé juste à l'écart du centre-ville et de son agitation, Platta fait figure de havre de paix. Ici, tout le monde connaît tout le monde, jeunes et moins jeunes, Suisses et étrangers. Les fêtes de quartier rassemblent toujours de nombreux habitants sur la place à côté du jardin public. Dès que les beaux jours reviennent, le petit terrain de foot situé à côté de l'école résonne aux cris des gosses qui tapent au ballon et jurent quand le cuir file dans les vignes au-

dessus du grillage. Sauf que depuis le début de la semaine, c'est la consternation qui prédomine au sommet de la ville. «Je ne m'attendais pas du tout à ça. Je m'étais rendu compte que la maison de F. était vide depuis un mois mais je pensais qu'il avait été hospitalisé», relève un voisin. Un voisin qui comme tout le monde ne se doutait de rien. «Nous n'avions pas beaucoup de contacts mais jamais je n'aurais pensé cela de lui. Je n'ai jamais rien vu de bizarre.» Il y avait-il souvent des enfants chez lui? «Je

ne faisais pas vraiment attention mais il est vrai qu'il arrivait souvent que six à sept enfants passent leur week-end là à jouer autour de la piscine.» Un peu plus haut vers l'école, la stupeur est aussi au rendez-vous. «C'est vraiment une triste histoire. Je sais que les enfants du quartier aimaient bien aller chez lui, je ne m'attendais vraiment pas à ce que les événements prennent une telle tournure. C'est atroce», déplore une voisine. ○ DV



VELA KITE

**QUEL ÂGE A VOTRE MATELAS? 10 ANS...
ALORS, OFFREZ-VOUS UN NOUVEAU SOMMEIL!**

NOUVEAUTÉS 2013

Exemples:

SOMMIER À LATTES SWING-FLEX	dim. 90/200 cm
Fr. 530.- Net Fr. 450.-	offre de lancement
MATELAS ISABELLE® DREAM	dim. 90/200 cm
Fr. 1'390.- Net Fr. 1'180.-	offre de lancement

• Livré/Installé
• Élimination gratuite de votre ancienne literie

Rejoignez-nous!

CONTHEY
Zone commerciale
Tél. 027 766 40 40
www.anthamatten.ch

bico
OF SWITZERLAND